

Formation | 15-20 ans

Soigneur animalier : un métier pour lui ?

Prendre soin de chiens, de loups ou de chevaux, le rêve ! Trouver un emploi en rapport avec sa passion, ce serait bien, mais ce n'est pas forcément si simple...

Il est fan de chats, et alors ?

Ce n'est pas parce que votre enfant aime les chats ou les tigres qu'il pourra exercer un métier en lien avec eux. Car s'ils sont beaux et passionnants, ces métiers n'en sont pas moins difficiles aussi à exercer. Pour s'assurer de sa réelle motivation, incitez votre jeune à pousser la porte d'une animalerie, d'un club équestre ou d'un parc animalier pour se renseigner et poser des questions. Il aimerait travailler avec des animaux domestiques ? Il peut proposer son aide dans un Club jeune de la SPA. Des activités y sont organisées pour apprendre aux 11-17 ans à prendre soin de boules de poils en attente d'adoption : <http://jeunespa.spa.asso.fr>

rejoindre un Esat proposant des activités d'élevage ou de soins aux animaux ou s'orienter vers le milieu ordinaire. Sans oublier dans ce cas la demande de reconnaissance de travailleur handicapé pour accéder aux mêmes aménagements, notamment d'horaires, que dans d'autres métiers plus « classiques ».

Les conseils de Jean-Paul Birou, directeur du Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles du Lot : « Notre centre forme notamment les jeunes aux métiers d'éducateur canin et de soigneur animalier. Ils auront à travailler avec des animaux domestiques, d'élevage ou plus sauvages. Les jeunes handicapés motivés sont les bienvenus, mais ils doivent savoir que les places sont chères. Nous sommes par exemple les seuls en France à dispenser la formation de soigneur animalier et pour plus de 500 demandes, nous formons entre 30 et 35 jeunes par an. Mais pour ceux-là, l'emploi est à la clé car notre objectif est de répondre à la demande des professionnels, zoos, parcs animaliers. »

SOIGNEUR OU DRESSEUR ?

Éducateur canin, éleveur de chiens, de chats ou de chevaux, auxiliaire vétérinaire, soigneur animalier, vendeur en animalerie, etc. La liste des métiers est longue. Avec des niveaux d'études allant du CAP au doctorat pour les vétérinaires ou les zoologistes. En fonction de son handicap, il pourra

RESSOURCES

> *Les métiers auprès des animaux*, coll. Parcours, Onisep, 12 €, www.onisep.fr

> Association Accompagner la réalisation des projets d'études de jeunes élèves et étudiants handicapés (Arpejeh), www.arpeieh.com



© iStockphoto/Rolling Earth

Des compétences variées

En plus d'une bonne connaissance du comportement des animaux, des compétences plus techniques peuvent être demandées en hygiène et sécurité pour les métiers en lien avec les animaux domestiques ou sauvages, d'agronomie et de biologie pour les métiers d'élevage. Savoir évaluer les quantités de nourriture, préparer les bons mélanges en fonction des bêtes, être capable de prendre des décisions rapidement et de travailler en équipe sont d'autres qualités indispensables.

EN PLEIN SOLEIL ET... SOUS LA PLUIE

Les soigneurs de zoos, de parcs, de clubs équestres, travaillent en extérieur, quelles que soient les conditions climatiques. Il faut être aussi disponible les week-ends et jours fériés, être prêt à effectuer des tâches physiques et parfois ingrates comme le nettoyage des enclos, l'évacuation et le transport de paille, de fumier, la manipulation de grosses quantités d'aliments pas toujours ragoûtants, comme la viande crue.

L'expérience de Noémie Arcelin, monitrice d'atelier soigneur animalier au sein de l'Esat du domaine zoologique de Pescheray: « Nous travaillons avec des animaux sauvages. Notre Esat accueille 18 travailleurs handicapés de 18 ans à 60 ans. Tous exercent le métier de soigneur animalier. Le zoo héberge un peu plus de 500 animaux : des ours bruns, des loups, des lynx, des cerfs, des petits félins, des oiseaux, etc. La plupart des jeunes sont passionnés par les animaux et ont effectué un, voire deux stages de plusieurs semaines. Ils doivent participer à la préparation des rations de nourriture, au nettoyage des enclos, au nourrissage, aux petits soins quotidiens prodigués à tous les animaux. Ils doivent aussi dépasser leurs appréhensions. Car même s'ils n'entrent jamais seuls dans les enclos et que le nourrissage se fait par l'extérieur, il faut quand même oser s'approcher de très près des animaux, notamment sauvages. » ■

Isabelle Malo

RESSOURCES

> Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles du Lot, www.formation-lot.fr

> Domaine zoologique de Pescheray, www.pescheray.com

> Association francophone des soigneurs animaliers, www.afsanimalier.org